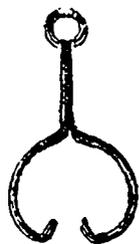


Vaches difficiles à traire.

Nous recommandons fortement la lecture qui va suivre :

Berthier, 8 février 1889.

Monsieur le rédacteur, — Comme le temps du vêlage des vaches approche et que chaque cultivateur a généralement des taures à leur premier veau, par conséquent difficiles à traire, je crois qu'il est de mon intérêt d'exposer au public le moyen que j'emploie quand j'ai des vaches ou taures difficiles à traire : c'est un moyen peu coûteux et très facile à faire ; de plus, je le donne comme très efficace et pouvant satisfaire tous ceux qui l'essaieront. Voici le



moyen en deux mots : j'achète un anneau à ressort avec queue pour mettre au nez des bœufs, vaches, etc., que je paie de 15 à 20 cents, selon la grosseur ; je mets la corde dans le trou qui se trouve au bout de la queue de cet anneau pour m'en servir à besoin ; je mets l'anneau dans le nez de la vache et je passe la corde par dessus une barre de bois que j'ai à la tête de mes vaches, à défaut de ce morceau de bois, je conseille de planter une crampe dans le plancher de haut afin de passer la corde dedans pour tenir la tête de la vache aussi haute que possible, afin de l'empêcher de ruer. C'est un moyen facile,

comme vous voyez, et qui ne fait aucun mal aux vaches. A mesure que la vache se corrige, je baisse la corde un peu tous les jours jusqu'à ce qu'elle soit complètement aisée à traire, j'emploie ce moyen depuis au delà de 15 ans, et toujours avec efficacité ; je crois que c'est le meilleur qu'on puisse trouver et qui est le moins dommageable aux vaches.

Notre, etc., etc., A. MOUSSEAU.

Quelques notes de la ferme expérimentale.

RR. DD. DE L'HOPITAL DU SACRÉ-CŒUR (Québec).

Nous avons, vers la fin de décembre 1888, commencé à donner du tourteau de coton et de son, (lb pour lb, 1½ de chaque) à nos animaux au lieu du tourteau de lin et de son.

Voici, lb. par lb., le résultat obtenu :

Total donné, 3 lbs par jour pour chaque vache à lait (½ son, ½ coton).

Vaches jersey-canadiennes de M. Barnard.

En novembre, 11 vaches sur le point de vêler ont donné en lait.....	1443 lbs
En déc., 5 vaches (dont 4 sur le point de vêler et une vélée 22 déc.).....	1567 "
En janv., 4 vaches dont 2 non vélées—1 vélée 22 déc. et 1 vélée 16 janv.).....	2493 "
En février, 4 vaches : 1 vélée en juin, 1 vélée en déc., 1 en jan. et 1 en fév.....	2258 "

Une des vaches vélées est à son premier veau et n'a que deux ans ; l'autre, à son second veau, a 3½ ans.

Vaches à lait durham, des meilleures familles à lait, du comté de Mégantic.

En nov., 11 vaches, non vélées, ont donné en lait.....	2300 lbs
En janv., 8 vaches, non vélées, ont donné en lait.....	4290 "
En fév., 7 vaches, non vélées, ont donné en lait.....	3521 "

Soit plus du double donné par le même nombre de vaches en novembre. Ce résultat ne parle-t-il pas en faveur du tourteau de coton ?...

Nous en avons acheté une charge de char, qui, livrée à Québec, nous a coûté \$30.00 par 2000 lbs. Nous avons 43 vaches dans la même étable, des durhams, des ayrshires, et des croisées de ces deux races ; de pures canadiennes, et 11 vaches jersey-canadiennes, outre trois taureaux, etc.

Coût de la nourriture, par jour, au prix du marché, 10 centins chacun—soit \$1.60 par jour pour 46 têtes de gros bétail.

A bientôt pour de renseignements plus détaillés

ED. A. BARNARD.

ECHO DES CERCLES.

Nouveau cercle St-Adrien de Mégantic.

Connaissant l'intérêt que vous portez à l'agriculture, j'ose espérer que vous m'accorderiez un petit espace dans votre journal.

Dimanche dernier, 3 février, un certain nombre de cultivateurs de Saint-Adrien d'Irlande, comté Mégantic, se rendaient au presbytère, après les offices, sur l'invitation de leur aimable curé, le révérend M. E. Laliberté, pour procéder à la formation d'un cercle agricole dans cette paroisse. M. le curé fut unanimement choisi comme président, et M. Frs X. Laroche, comme vice-président : on nomma aussi comme secrétaire M. Ad. Caron et MM. Cyr. Laflamme, Frs DeBlais et Frs Angers comme membres du comité de régie.

Ensuite on adopta un règlement et plusieurs résolutions importantes, et la séance fut ajournée à jeudi prochain, où seront données les deux premières conférences par M. le curé et M. le secrétaire.

Saint-Adrien est une jeune paroisse qui ne compte que quelques années d'existence, et qui a eu à traverser des épreuves terribles ; les gelées précoces, les mauvais printemps ont depuis quelques années complètement détruit les récoltes et créé un grand malaise parmi les cultivateurs.

Quelques bons patriotes alarmés de cet état de choses et de l'émigration qui s'en suit naturellement ont cherché un moyen de remédier au mal et ont cru trouver ce moyen dans la formation d'un cercle agricole, afin de répandre et d'encourager l'industrie laitière et l'élevage des moutons qui selon eux sont les seuls moyens de réussir dans nos contrées montagneuses. Grâce au zèle de ces quelques vrais patriotes, ce cercle est aujourd'hui formé et tous espèrent de bons résultats pour l'avenir.

Ce cercle, je crois, est le premier formé dans le comté de Mégantic, et la paroisse de Saint-Adrien, quoique très pauvre, se montre aujourd'hui au premier rang pour le courage ; et si le succès ne couronne pas les efforts de ces cultivateurs, on pourra toujours dire qu'ils ont fait tout ce qu'il leur était humainement possible de faire. Puissent les efforts de ces âmes généreuses qui se sacrifient pour le bien de leurs concitoyens être couronnés de succès et montrer aux paroisses voisines qu'avec du bon vouloir, de la persévérance et de la bonne entente on surmonte les obstacles et on se crée un patrimoine pour la famille.

Je vous remercie à l'avance, Monsieur le rédacteur, du bon accueil que vous me ferez et demeure votre tout dévoué serviteur,

J. AD. CARON, sec.-trés.

Saint-Adrien, 4 février 1889.

P. S.—Nous avons besoin d'un jeune bœuf reproducteur pur sang canadien et provenant d'une bonne vache laitière, pourriez-vous me donner des renseignements ?

Prière à nos correspondants de fournir ce renseignement.
Rédaction.

Adieux et bons souhaits d'un excellent secrétaire.

Cercle agricole de Saint-Anne des Plaines.—Puisqu'il me faut laisser notre cercle agricole, me séparer des braves amis de l'agriculture de cette paroisse, laissez-moi vous féliciter, vous encourager et vous remercier.

Vous féliciter, car vous avez droit d'être fiers des succès obtenus depuis quelques années. Je vois ici plusieurs beurreries établies depuis 1881, rapportant, en moyenne \$10,000.00 par année dans la paroisse ; d'après les informations prises parmi vous, ce revenu ne dépassait pas \$3,000.00 auparavant. Je vois beaucoup plus de soin apporté dans la construction des bâtisses de la ferme : écuries, stables bien aérées, hautes, plus tempérées et plus saines ; la santé du bétail bien meilleure, et conséquemment moins d'accidents à déplorer, surtout au printemps. Je remarque plus de soin dans le choix des animaux, et ce soin chez quelques-uns va jusqu'à un certain orgueil que je ne saurais trop approuver. Je ne parlerai pas ici de ces cultivateurs ignorants qui n'ont pas honte de laisser leurs animaux dans un état pitoyable, maigres, sales, décharnés, se traînant misérablement autour des bâtiments en ruine, se perdant dans un fumier perdu, pendant que les filles portent la toilette et que le fils fume le cigare et se promène en gants de kid ! C'est le petit nombre, d'ailleurs, et espérons que la propriété de ces négligents tombera avant quelques années dans les mains des jeunes gens qui grandissent aujourd'hui dans le travail et l'économie. Je vois avec plaisir les plus riches cultivateurs donner l'exemple en s'habillant des fines étoffes, flanelles, etc., fabriquées à la maison ; vraiment, j'admire cela, et j'en félicite particulièrement nos mères canadiennes ; car, après tout, c'est encore chez nos bons cultivateurs qu'on retrouve (soit dit en pas-